

## Article

---

« Préface : le VII<sup>e</sup> Congrès de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire »

Jean Veillette

*Géographie physique et Quaternaire*, vol. 48, n° 2, 1994, p. 125-126.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/032988ar>

DOI: 10.7202/032988ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

# Préface

## LE VII<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE POUR L'ÉTUDE DU QUATERNAIRE

Une partie du présent numéro de *Géographie physique et Quaternaire* est consacrée aux articles tirés du VII<sup>e</sup> congrès quadriennal de l'AQQUA, qui a eu lieu à Rouyn-Noranda, du 23 au 27 septembre 1992, et qui avait pour thème **Les changements environnementaux des régions boréales et subarctiques**.

Ce congrès marque la première visite de l'AQQUA en Abitibi-Témiscamingue. La présence inhabituelle de participants provenant de diverses spécialités de l'aménagement du milieu physique témoigne de la pertinence des diverses disciplines du Quaternaire dans l'établissement de données de base face aux contraintes environnementales.

La participation active d'un grand nombre de palynologues et d'écologistes forestiers à toutes les activités du congrès reflète bien l'importance mise sur l'évolution de la végétation postglaciaire comme indicateur de changements environnementaux. Huit des trente communications présentées et six des vingt-quatre affiches, soit plus du quart des présentations, avaient comme objet d'étude l'évolution du couvert forestier, analysé dans ses liens avec la géomorphologie, l'histoire glaciaire et le climat. La journée du 24 septembre a été consacrée au thème du congrès. La forêt boréale y a tenu une place de choix. Pierre Richard (conférencier invité, Université de Montréal) a ouvert la première session avec une synthèse sur l'historique et la dynamique de la forêt boréale dense au Québec. Dans le deuxième exposé, qui paraît dans ce numéro, Patricia M. Anderson (conférencière invitée, University of Washington) reconnaît que la palynologie est un outil bien adapté à l'étude de l'évolution de la forêt boréale en Alaska, mais constate que les causes des changements profonds enregistrés par la végétation sont difficiles à déceler par la même méthode. L'étude plus poussée de ces causes pourrait nous éclairer sur des changements environnementaux de nature plus globale. Dans le troisième exposé, publié dans ce numéro, les travaux d'Yves Bergeron et de Jacques Brisson montrent que, dans le sud de la forêt boréale située dans le nord-ouest québécois, la diminution du nombre et de la superficie des feux de forêt depuis les 300 dernières années correspond à une augmentation de la croissance radiale moyenne des cèdres blancs (*Thuja occidentalis*). Cette situation résulterait d'une moindre fréquence des sécheresses qui se manifeste depuis la fin du Petit Âge glaciaire. Louise Filion et François Quinty, dans la communication qui a suivi, ont attribué le déclin de la pruche de l'Est (*Tsuga canadensis*) à la détérioration du climat à l'Holocène moyen. Leif Kullman (conférencier invité, université d'Umeå) a proposé dans sa communication, présentée dans le présent numéro, que les fluctuations altitudinales et les modifications de la structure même de la limite des arbres dans la chaîne des Scandes suédoises sont attribuables aux épisodes de réchauffement et de refroidissement du climat au cours de l'Holocène et ce, sur des périodes aussi courtes que quelques dizaines d'années. Enfin, Serge Payette (conférencier invité, Université Laval) a présenté une synthèse sur les relations entre les grands mouvements de la colonisation forestière et la déglaciation finale à l'est de la baie d'Hudson.

La deuxième session de la journée intitulée « Les milieux marin, lacustre et côtier des hautes latitudes et le périglaciaire » a commencé avec la présentation de Marit-Solveig Seidenkrantz (conférencière invitée, université d'Aarhus). Sa reconstitution détaillée des principaux travaux stratigraphiques sur le dernier interglaciaire du nord-ouest de l'Europe, réalisés à partir de données de forages portant sur les vingt dernières années fait aussi partie du numéro. Deux autres communications ont touché à des aspects précis des eaux marines : les traceurs microfauniques et isotopiques des masses d'eau profonde de l'Atlantique Nord (G. Bilodeau, C. Hillaire-Marcel et A. de Vernal) et la reconstitution quantitative des propriétés physico-chimiques dans les eaux de surface des milieux marins des hautes latitudes (A. de Vernal, J. Guiot et J.-L. Turon).

L'évaluation des diatomées comme indicateurs paléoclimatiques en milieu subarctique (R. Pienitz et J. P. Smol) et le transport atmosphérique sur de longues distances du Hg et du Pb dans les sédiments lacustres du Québec (M. Lucotte et collaborateurs) ont été les deux sujets traités sur les milieux lacustres. La communication sur le pergélisol de la région du détroit de Manicouagan de l'est de la baie d'Hudson (M. Allard, Y. Bégin et Y. Roche) et une deuxième sur l'effet des fluctuations holocènes du niveau de nappe sur la dynamique dunaire et les processus cryopédologiques en Laponie finlandaise (B. Van-Vliet Lanoë, M. Seppälä et J. Käyhkö) ont clôturé le colloque.

Dans une session libre sur le Quaternaire, le 25 septembre, seize communications ont été présentées couvrant des thèmes aussi variés que l'histoire glaciaire régionale de la région, des aspects d'écologie forestière, des études de dispersion glaciaire, de géochimie du till, de sédimentologie, de terrasses marines, de bassins glaciolacustres et de processus éoliens. En fin de journée, la caméra de Jacques Schroeder nous a laissés sur des images inoubliables ramenées des profondeurs des glaciers subpolaires.

Les régions boréales ont longtemps été négligées par les quaternaristes canadiens tant des milieux universitaire que gouvernemental, probablement en raison d'un accès généralement plus difficile et des conditions de terrain plus contraignantes que celles des régions colonisées du sud et des aires plus ouvertes de la taïga et de la tundra. Mais du point de vue de la géomorphologie et de la géologie glaciaire, c'est dans la forêt boréale, surtout celle du Bouclier canadien, là où l'érosion glaciaire domine, que les roches cristallines ont conservé le registre le plus complet des événements glaciaires du passé. Des relations plus étroites avec les principaux constructeurs de voies d'accès et les entreprises minières et forestières nous en faciliteraient l'étude.

Les résumés des communications et des affiches présentés lors du Congrès ont été publiés dans le *Bulletin de l'AQQUA* (1992, vol. 18, n° 2).

Je remercie tous les participants au Congrès ainsi que les lecteurs et lectrices critiques qui ont rendu possible la publication des articles.

Jean VEILLETTE  
rédacteur *ad hoc* et organisateur du VII<sup>e</sup> Congrès de l'AQQUA  
Commission géologique du Canada